

Second tour pour le Conseil d'Etat: La droite genevoise lance un ticket à cinq

Rachad Armanios

4-5 minutes

À droite, les assemblées des partis ont décidé lundi soir la stratégie pour le second tour du Conseil d'État du 30 avril: une alliance PLR, Le Centre, UDC et MCG.



Publié: 03.04.2023, 22h31



Une alliance PLR, Le Centre, UDC et MCG s'est formée pour le second tour. Pour l'occasion, le candidat Philippe Morel (3^e depuis la gauche) est présenté comme un ancien PLR et un ancien PDC...

Pierre Albouy

Les PLR Nathalie Fontanet et Anne Hiltpold, la candidate du Centre Delphine Bachmann, le MCG Philippe Morel et l'UDC Lionel Dugerdil. Voilà le ticket à cinq que ces quatre partis présentent ensemble pour le second tour de l'élection du Conseil d'État.

L'ambition de cette large alliance est de renverser la majorité de gauche au Conseil d'État. Elle est historique, puisque le Centre avait, jusque-là, toujours refusé de s'allier électoralement avec l'UDC, en raison de valeurs trop antagonistes (sur l'Europe ou encore la migration). Au lendemain du dimanche électoral, les partis genevois se sont réunis en assemblées pour arrêter les scénarios pour le second tour de l'élection au Conseil d'État. C'est que le temps presse: les listes électorales doivent être déposées ce mardi à midi.

«Quatre partis représentant une majorité de députés au Grand Conseil constituent une Alliance inédite pour Genève», ont écrit les partis dans un communiqué commun à 22 h lundi. «L'objectif est clair et déterminé: soutenir les Genevoises et les Genevois dont le pouvoir d'achat s'érode constamment et qui sont soumis à des taxations fiscales excessives en comparaison intercantonale.» Le communiqué ajoute que l'objectif est de «garantir une stabilité institutionnelle, qui a cruellement fait défaut ces dernières années, lorsque la gauche rose-verte a pris la majorité du Conseil d'État».

Réflexe de survie

C'est bien à droite que, lundi, se sont déroulées les négociations les plus délicates. Au Centre, le réflexe de survie a primé. Le parti frise le quorum au Grand Conseil et ses candidats ne sont pas dans le podium gouvernemental au premier tour. Les valeurs? Le parti semble conscient que seule une alliance à droite peut lui faire espérer de conserver son siège au Conseil d'État.

S'allier avec le MCG, parti antifrontaliers, qui défend souvent la fonction publique? Au PLR comme au Centre, on rappelle que Philippe Morel est respectivement un ancien PLR et un ancien PDC.

Quant à l'UDC, certains membres auraient même bien vu une alliance encore plus large, incluant Pierre Maudet, de nature à «bouter la gauche hors du gouvernement», selon le conseiller national UDC Yves Nidegger. «Si chaque parti met en avant sa «sensiblerie» en refusant d'intégrer tel ou tel, la gauche continuera à être majoritaire», prévenait-il lundi en fin de matinée. La Chambre de commerce, d'industrie et des services a aussi appelé à inclure Pierre Maudet.

Sans Pierre Maudet

Mais il semble qu'on n'ait pas voulu de lui. À moins que ce ne soit l'inverse? Alors qu'il peut gagner sans alliance, disent certains, quel intérêt aurait cette locomotive électorale, qui présente sa liste comme le pivot entre la gauche et la droite, à se lier un tant soit peu les mains dans une alliance avec la droite?

Car une alliance électorale implique un socle programmatique commun. Celui-ci tournera autour du pouvoir d'achat et d'une baisse de la fiscalité. Cette alliance ne serait toutefois pas complètement une première. Entre 2015 et 2020, au Conseil municipal de la Ville de Genève (délibératif), les quatre mêmes partis s'étaient entendus sur une plateforme stratégique sur dix points programmatiques de législature. Mais les élus cantonaux et la présidence de ce qui était alors le Parti démocrate-chrétien avaient très mal réagi. La plateforme commune avait fini en eau de boudin puisque le MCG avait fini par voter les budgets du gouvernement de gauche.

Quant aux socialistes et aux Verts, ils appellent toute la gauche à se mobiliser pour le second tour. L'Union populaire a appelé tard lundi soir à voter pour le quatuor rose-vert. Ensemble à Gauche (SolidaritéS, Parti du Travail, DAL) n'a pas encore communiqué.

Rachad Armanios est journaliste à la rubrique genevoise depuis août 2022 et couvre en particulier la politique cantonale.